

Sixième session  
Genève, 17-24 novembre 2003  
Point 9 de l'ordre du jour

Groupe de travail sur les mines autres que les mines antipersonnel

### **Dispositifs explosifs improvisés**

Document établi par la Fédération de Russie

1. De l'avis de la Fédération de Russie, les mines terrestres autres que les mines antipersonnel sont loin d'avoir des effets aussi pervers qu'on le pense sur la population civile dès lors qu'elles sont employées par des forces armées régulières. Nous en voulons pour preuve non seulement notre propre expérience récente des combats et des opérations spéciales, mais aussi celle des forces armées d'autres pays.
2. Les données fournies par le CICR sur le nombre de mines terrestres autres que les mines antipersonnel qui ont été neutralisées entre 1993 et 2000 par diverses organisations s'occupant de déminage nous confortent dans cette idée. En effet, ces mines-là ne représentent qu'entre 2 et 6 % du nombre total de mines neutralisées, tous types confondus. Nous pouvons affirmer avec certitude que, dans la très grande majorité des cas, les pertes parmi les forces armées et la population civile au cours d'un conflit armé et après la cessation des hostilités sont causées aujourd'hui par des dispositifs explosifs improvisés et des mines antipersonnel.
3. La délégation russe a fait part au Groupe d'experts gouvernementaux, à sa dernière session, de plusieurs considérations au sujet des particularités de l'emploi actuel des dispositifs explosifs improvisés, compte tenu de l'expérience acquise dans le cadre des opérations antiterroristes menées dans la République tchétchène. Entre autres, elle a noté qu'il n'avait pas été possible d'établir pleinement le bien-fondé des données d'information fournies par diverses organisations non gouvernementales au sujet de véhicules transportant des civils ou des marchandises destinées à des opérations humanitaires qui auraient sauté sur des mines terrestres autres que des mines antipersonnel.
4. Selon plusieurs intervenants, c'était essentiellement les mines terrestres autres que les mines antipersonnel qui faisaient sauter les véhicules. Cependant, aucun d'entre eux n'a pu étayer cette conclusion par des preuves documentaires montrant que les incidents en question avaient été causés précisément par des mines de ce type-là plutôt que par quelque autre dispositif explosif.

5. Il ne faut pas oublier, à ce propos, qu'il est assez difficile, même à des spécialistes des explosifs, de déterminer après coup quel type de dispositif explosif a été utilisé. Si l'on en croit l'expérience faite par la Fédération de Russie, seuls des spécialistes de premier ordre équipés de moyens techniques modernes en sont capables et même ceux-là ne peuvent rien affirmer avec une certitude absolue.

6. La Fédération de Russie constate que l'on assiste aujourd'hui à un emploi toujours plus massif, par des forces armées irrégulières et des groupes terroristes, de dispositifs explosifs improvisés. Les informations publiées dans les médias sur la quantité et la nature des explosions qui ont détruit des véhicules en Iraq, par exemple, le confirment. L'analyse de ces informations permet de conclure assez sûrement que ce sont presque invariablement des dispositifs explosifs improvisés qui font sauter les véhicules.

7. À cet égard, nous estimons qu'il importe d'appeler de nouveau l'attention des membres du Groupe sur la nécessité urgente d'étudier de près les risques que les dispositifs explosifs improvisés font courir aux êtres humains, en vue de trouver les moyens qui s'offriraient de régler ce problème.

-----